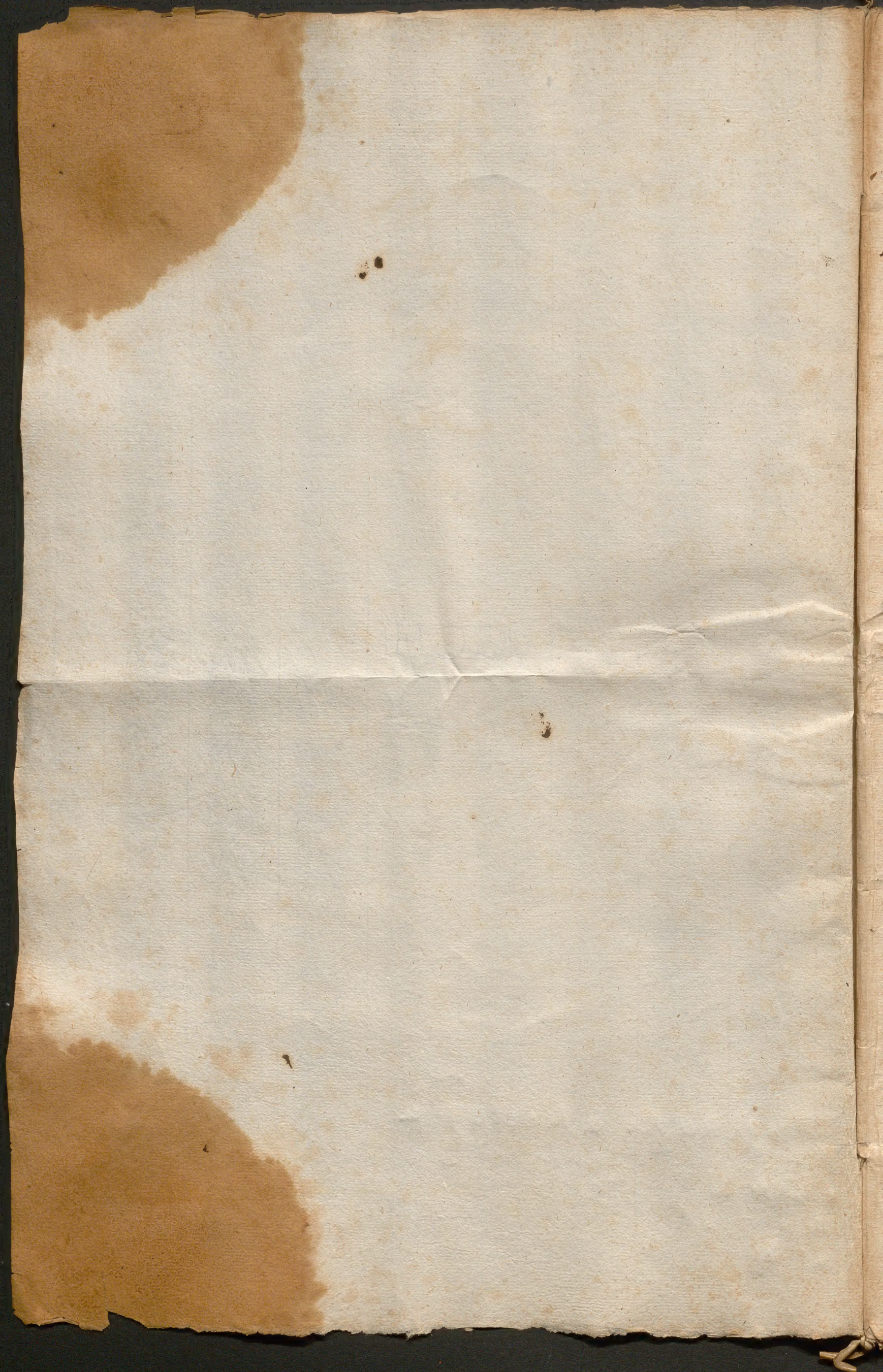


Desgranges à Mortagne

carton 2

d. 4

no. 4



Mesieurs de l'Academie.
Sont suppliez, de vouloir
bien. Excuser les fautes,
d'orthographe du present
memoire, qui n'ont
peu etre bien corriges
fautes de pouuoir
auoir de bons copistes

1
Memoire

Sur Les plais D'armer
à feu.

Sous l'Academie Royale De
Chirurgie.

Quoyque La probite soit le caractere
Essentiel d'un Chirurgien & qu'elle luy
attire le plus d'honneur, il Risque
Cependant de Nuire au public & au
Tout si cette Probite n'est par
Jointe a la Science.

Excellence d'un Art sans l'Esauoir
Le principal est de s'exposer a
commettre de grandes fautes, & de
que grossieres, Le praticien cotant
sans Reflexion n'auraient en son
operation, C'est ne par vouloir le
Progrez qu'on pourroit faire, & est
Même Risquer de se faire a la
Suite de se deger, fonder sur
une simple & pretendue l'experience
qui de pourcee de principes, est une
Vraye Ignorance.

ratignes ou rejettes yndemede e nuiant le
caprice du temps ou e loy lepreugee public
C'est presere e la reputation au salut de
Malade e d son propre interest a la
sante e d alatrie du prochain e d celle
conduite e s'passe l'ordinaire aussi
malheureuse qu'un fidele, il est toujours
dare de deffier quand on agit par un
Principe peu connu e d la fortune est
toujours changeante quand elle n'est par
soutenue de la probite, e d quand un homme
ne prise le applaudissement d son milieu
de la faire de son moi, il e l'efface lui meme
de son e prosperite qui doit remplir
de besoin, e d de bonheur qui doit
couronner son esperance

Leve En l'entend assez a sse de
guerison d'une ecarite, pour avoir le
quelque d'imprimer e d avoir assez e
sincere e d la nature de ces leues
Lust apprist le peu de fond qui l'a soulevé
de faire e d leur plus belle esperance
Ces maximes d'opposer l'application
surtout En est importante d'une e d traitement
de plaire d'arriver a son

Seu d'ajout d'arriver a son different
En tresse d'une leur essence e d d'une leur
accidentelle, ces devoirs qui leus commencent
doivent donc estre differente d'une leur
genre e d d'une leur euvre

Et si ce n'est de demander s'il n'y a point de
concord avec la nature, il n'en est que pour
seu de s'en servir, le chirurgien doit donc faire
le choix de ceux qui conviennent le mieux
à chaque blessé.

La peste, Dénie Caractère Distinctif des Explayes

Les Explayes d'armes à feu soit en
partie molles, soit en partie dures sont
toutes nécessairement compliquées sans
hémorragie et d'ordinaire sont elles d'abord
sans tumeur, la balle qui casse, brise & détruit
également les chairs, les os & les nerfs, & aux
quelles ne vient pas cause une contusion &
toutes ces parties, contusion qui n'a rien de point
aux playes d'instrument tranchant, contusion
qui jointe à la qualité brûlante & à la poudre
de canon, forme & blesse. Les Dénies d'armes à
feu, & ne peuvent en sortir souvent avec
goutte de sang, & par cette raison il est
nécessaire que ces playes suppurent
Les chairs qui y sont contusées &
macérées par la balle ou autres corps
étrangers, & y ^{laissent} ont toujours de s'en
que : ces chairs sont incapables de se
guérir & de se défendre de la corruption



Et pour lors il faut qu'elles soient bien perfites:
Leur depravation fournissant une acrimoine capable
de suppleer un étranglement considerable finy de
deposé farsenx & qui rarement arrive dans les
autres plaies & dont on doit procurer la
depravation & l'issue par de bonnes dilutions
à la faveur de laquelle on puisse remédier aux
Sautiers & blessés qui sont suores capables,
quelques fois, à fin qu'ils ne soient
Eclaircis par la Douce, une vraie suppuration
d'une la quelle le sang s'élève de traverser soit
Entout soit en partie & le sang qui est
engorgé se l'ontent la mortification & par
substances corrompues ne se bornent par
longtemps & de simples de paille, Intérieur
et la plaie même se trouve quelque fois
gangrenée & la mortification gagne & fait
en peu de temps un grand progrès.

La Contusion Dans ces plaies
est plus farsenx que les autres
Contusion extérieure le doigt
se meut aisément & on
s'aperçoit aisément les Intérieurs
se meut au contraire & aient le danger
Et les Intérieurs en accident plus farsenx
On a quelque fois de temps pour se
Preventive contre les étranglements
qui arrivent par ou s'aperçoit par
La plaie & qui ne sont que l'effet de la
depravation de la suer épaissie & retenue

Dans la partie Blessée; mais quand
il ont Exciter par le tiraillement, même
des parties Musculaires, En moins de vingt quatre
heures, il arrive des accidents fâcheux.

Quelque Léger que paroisse une plaie
d'arme à feu, le Chirurgien ne doit pas la négliger
dans la crainte d'inflammation de fièvre & de la
tuer & souvent par la mauvaise habitude du
Blessé; surtout si ces plaies sont étroites
et profondes, si elles attaquent les parties
Nerveuses, Musculaires, si elles sont suivies
d'étranglement qui suscite le tiraillement ou
l'irritation de ces mêmes parties, car est
l'étranglement venant aggraver ou aggraver
le passage du sang, le retour de ce liquide qui
est apporté par les artères n'est plus libre
par ces venues étranglées, & bien tost le sang
qui continuant d'arriver dans la partie & ne
pouvant sortir, y amasse & exerce
les vaisseaux de la partie & l'humefie & devient
monstreux; & de là, la fièvre, la douleur, le
mouvement convulsif, le délire, la mortification,
soit par un Bâillon, si il n'est pas assez tost
secouru par la dilatation de la plaie & par
l'abandon d'autre & signer; car celles signer
seules pour faire ces venues & pour se dans
une partie, ne suffisent pas beaucoup aux dilatations
quand elles ne se trouvent pas suffisantes;
Mais elles sont nécessaires quand nous
presumons quelque Extrusion dans les
membres ou nous ne pouvons employer d'autre
Moyen pour effacer pour la décharge
du malade.

Il faut distinguer un étranglement avec
d'une vaine; il faut toujours dilater
la partie, on doit point opposer au gonflement



Cause par stranglement ou inflammation appliquant
des diffusijs, soit spirituels, soit astringens &
ce remede attire ordinairement la gangrene
dans les grandes contusions avec engorgement
on ne dit point contre l'abord sur une supuration
que le delachement des chairs sembleroit impossible;
telles sont les playes & contusions faites
par le canot, tant aux chairs qu'aux visceres
telles sont les playes & contusions faites
par des états de bombes, de grenades, de vaisseaux
et d'armes qui creuent entre les mains, ces
playes demandent des incisions, des scarifications
pour procurer le degorgement des sucs arteriels
qui rendroient les playes gangrenees; D'ailleurs
l'adoulce que causent les playes d'armes a feu
ne se calme pas si facilement que celles des
autres playes.

Ces Playes d'armes a feu sont differentes
l'une d'elle, elles sont quelque fois accompagnées
de brulures. Le coup étant tiré à bout portant &
le plat de forme inflame par la poudre et tant
bonnet porté dans la playe, la brulure quelque fois
dans tout le trajet du coup, ainsi que fait aussi
un boulet chargé, & quand aux Escharres qu'on dit
venant d'armes a feu tombées il n'y a point d'armes
qui n'ayent en brulures; & peuvent estre
quelques portions de membrane & de chair contuses &
dilacées par la balle, qui commencent se separer
des parties charnues, et le sang seul qui se
trouve comprimé dans les vaisseaux, tant au
dedans qu'au dehors, cause cette lividité a la
partie ou le coup a esté porté. 1.

Ce coup est plus long temps a se
former que dans les playes faites par
instrument tranchant, la balle & lair qu'elle

Sousse devant Elle d'esperant la Chaleur
Naturelle & le L'esprit & la partie Blessée;
Et la coction n'est par & t'est luy & bien faite;
Ce qui cause une grande putrefaction qui est fait
quelque fois en trois ou quatre jours, quelque
fois plus tost ou plus tard, & selon le temperament
du corps & de la partie. /

Chapitre Second.

Traitement d'une plaie
Et contusion.

Le Chirurgien doit avoir plusieurs
Veues & dans le traitement de ces plaies

Premièrement Il doit Examiner
Le instrument qui ont frappé, toute plaie
d'arme à feu, dans la cause primitive
est Ronde, une dalle de telle grosseur que
il soit fait toujours une plaie Ronde plus
ou moins grande et si les plaies montrent
une autre figure Extérieurement Elles ont
Esté qu'on a le L'esprit & l'arme à feu,
ou par le L'esprit & l'arme à feu, ou par la
dalle, meisme coupée par quartier ce qui change
la figure & la plaie qui comme j'ay dit est
toujours Ronde dans la cause primitive.

Deuxièmement Le Chirurgien



Doit bien Examiner les matieres de
dallez et corps étrangers, il s'en trouve
de plomb, de fer, de cuivre & d'autre metal,
Il doit Examiner les plaies de forme, car
Le sçavoir de ces corps étrangers d'au.
La plaie cause plus ou moins de putrefaction
Selon la matiere plus ou moins maligne
dont ils se sont composez. /.

Le plomb est un metal rempli de souffre
ou de bitume qui le rend mou & pliant et est
le moins & le plus aisant, s'accommodant aisement
a la figure & la partie ou il s'en trouve parantonné,
Le fer est un metal fort poreux & compose
de fer & de vitriolique, de souffre & de terre mal
liée ensemble & la dissolution de fer
partier se fait aisement par l'humide qui
joint a sa porosité & il se rouille & cause
de faibles accidents dans les plaies.

Le cuivre est un metal qui a bonde
En vitriol & en souffre, il se rouille facilement
En le verdet qui se fait. Le rend corrosif &
dissolvant par l'humidité & la plaie
qui cause des corruptions considerables.

De l'usage de l'or & de l'argent ce
metal est aujourd'hui trop pretieux pour
que l'on en charge les armes & le chirurgien
qui trouve de pareils corps étrangers doit
s'appliquer au malade, par droit de
Reconnoissance, Etant par l'extirpation
de tels metaux & d'autres de se en premier.

Ensisicement, Doit Examiner
 Les plats De forme Les uns sont de boure
 d'autre. & d'afilacer avec l'hamure, d'autre
 de pousier, il y en a de monore & de ficiller de
 de differenter planter de & de l'etroune & de
 l'etoffe, c'est toujours la balle qui la pousse
 d'un en la playe, qui est un morceau de l'abit

Les paysans Sont deffendre leuo bien
Chargent Leurs fusils avec du el, de

Doit de la Vesse du Cheneux ayant par
dessein de tuer ou de tropies ceux qu'il se
rappent; les blesser & garder souvent le
Secret et souffrir la douleur que les lieux
cause. Lequel par son assiduité & par l'agitation
de ses passions & de ses vices qui se dissolvent
dans les chairs; Mais le Chirurgien facilement
se reconnoist de l'ant & de l'indurité & de la putrefaction
à la guérison. Lequel est opposé, j'en est
par de nouvelles des plaies faites par les
Doctes & la Vesse, car étant de ces menues
spongieuses, pleines de brouillards de sang qui
s'éparpillent dans la partie, & grossissent
et se putrefient & se causent toujours l'abondance
de suppuration. Le Cheneux ou le menue de la
Glande est le moins & le plus dangereux étant
ouvert & se guérit opposé à la putrefaction.

Quatriemenent Le Chirurgien

Doit Examiner la situation & la blessure
de quelle est la partie blessée, & si elle est
Partiel ou Chacune, Revenant & opposé, & si
C'est une luxation & de dilaciation de vaisseaux;
Toutes doivent estre traitées différemment; Car
Le peneement d'une partie purement charnue
est différent de celui d'une partie nerveuse
ou musculuse; Le peneement d'une partie
qui est proche des vaisseaux & de celle qui en est
éloignée; Le peneement & la plaie compliquée
de celui & de fracture simple; Le peneement de
la plaie qui est accompagnée de Hemorragie, de
celle ou il n'y en a point; Le peneement de celles
qui arrivent à la partie moyenne d'un membre.

— 2 —
Ces poussent Incore davantage dans le
Blayer, loing de leur faire sortir; lepreux qui
augmente la douleur, et pour diminuer l'action de
ces parties. A le neantmoins Entierement, Je n'ay
rien trouue de meilleur que les remedes onctueux
Et de la fange; et qu'on nedis point que les remedes
onctueux & de la fange composiez d'huiller &
de graisse. Pouruent le porcer & la peau, la puerne
du contraire. Et est fondee sur l'experience. /

Enquemenent. Le Chirurgien doit
auoir attention si ces brulures arriuent
a la gorge, pour les essiller ou entre les
doigts, & generalement utour les arteries,
de mettre quelque lingere entre l'ux crainte
que les parties ne se collent l'un aux
autres. Et si la poudre puerne en la fange par
son subtilite. Dans les brulures de la peau, il ne faut
rien faire de extraction. Il faut la laisser vni-
sair & supuration. Si on veut qu'elle ne marque
rien, et si les brulures arriuent au
visage, il faut couvrir la partie & toiller de
ceppes, afin que lors qu'on l'effue, on ne
soit tourmenté par la douleur qui s'imperse par
diffusion. Les remedes commensables &
ce qui epargne beaucoup de douleur aux malades.

Il est Vray qu'on ne peut examiner le corps
Etranger qu'après les auoir tirez & la plaie.
Cependant comme il faut les pencher sur le
Champ il est bon d'en auoir les differentes
Especes, afin d'estre alors prest de juger
de leurs qualitez; Il seroit inutile de demander
a un blessé la distance du coup, quel estoit l'arme,
Puisque l'entree & l'issue de la plaie marque
assez la grosseur du corps Etranger & la

Distance du coup, car c'est tout lez de blesser
d'un combat, mais l'Exercice de deuant faire de
Sarcille. Confectionne je fandrai autant a S.
Chirurgien qui n'aurait de blesser.

Sixiement. Lors que le Chirurgien
a veu & touché la plaie & a jugé d'oz accident
qui la compaignent, si cette plaie est avec grande
hemorragie, pour se rendre a l'histoire du sang, on
emploie les costiques & astringens ^{Stiptiques} ~~Stiptiques~~
Ligature de vessie, probablement a l'extraction
des corps étrangers par moins d'effort ne
se petuissent. Hemorragie de l'oye l'istitutio
du coup on peut placer le tourniquet a fin d'arreter
le sang de se faire extraction du corps
étranger & comme on ne pourroit par ce moyen
un grand nombre de blesser tout ensemble,
il faut se servir de suture Ligatures jusqu'à
ce qu'on puisse les suture. Les suture apres les
autres se parlez de plaies de extrémités
tant supérieures qu'inférieures, car quand
la plaie se trouve dans des cautes & que le
sang soit intérieurement, tres souvent ces
Remedes deviennent inutile. Et tout quand
le hemorragie est occasionnée par l'ouverture
de quelque vaisseau considerable qui a esté
frappé par un corps plus ou moins gros
comme par quelque morceau de baguette
quelque éclat de verre qui coupe & decoupe.
En quoy que ces corps ne fassent par de grandes
contusions que lez d'accès plus causeur plus
frequemment Hemorragie.

Quelques Chirurgiens, en prenant
une Hemorragie interne, prétendent l'arrêter
par Ligature, & faire plus et trompent, car
Hemorragie causée par l'ouverture d'un des
Principaux vaisseaux de l'intérieur du corps, ces
Ligatures font que les vaisseaux se ferment plus
vite par défaut de circulation et par conséquent
Respire. Les signes de l'artere quand les forces
du Malade le permettent, aller calmement l'irritation,
L'adoulance, L'inflammation que causent les corps
étrangers, se résout par ces compositions Cordiales
d'un grand appareil & de quelq. doime avec l'usage
des amers. Le Malade ne peut utiliser qu'à ceux
qui les tiennent & dont on peut dire ostentatio
artis, et portetosa scientia. Venditatio manifesta
Ce n'est autre chose qu'une ostentation de l'art &
une prodigieuse vanité d'une science ridicule,
alibi ipse quidem illam mouere, Laquelle n'est
pas même connue de ceux qui l'ordonnent,
Mais qui n'est décepi deceptus j'il faut
donc aller à la source & à la cause du mal, il est
dangereux de se reposer sur les soins d'un
Chirurgien à qui, dans le cabinet, il n'est de s'occuper
que de la pratique de l'art.

Le plus embarrassant pour tout Chirurgien
est quand un ou plusieurs vaisseaux sont
riblés en plusieurs endroits & pour lors il faut
dilater ces plaies, jusqu'à ce que les vaisseaux qui
ont été riblés, pour porter à leur ouverture,
Le remède nécessaire qui arrête le sang,
car ces plaies sont très étroites & la
Circulation des ouvertures s'ajuste immédiatement
après le coup de canif & quoique le sang ne donne

Sans beaucoup par ces ouvertures j'e l'extraire
Entre les muscles & les chairs, par le tranchement
et l'orifice de ces playes; par conséquent comme
je l'ay dit il les faut de brider & dilater jusqu'au
vaisseau; autrement la partie se tumeur, la
gangrene s'y met comme je l'ay éprouvé.

Le Chirurgien étant rendu le maître du
sang s'il y a hémorragie, doit pourvuir de force
ou malade, la qualité de la playe, la situation et la
partie & en venir à l'extraction, elle se fait
cette extraction ou par impulsion ou par expulsion,
Sans impulsion, c'est par le côté opposé par
l'expulsion c'est par l'endroit par lequel est entrée
le corps étranger; l'expulsion est la meilleure
façon, si le corps étranger ne pénétre par
et avant qu'il face une tumeur à la partie opposée,
ou s'il se trouve quelque obstacle pour le retirer.
Sans expulsion il se voit qu'il y ait des remèdes
attractifs capables d'attirer des corps étrangers
et la nature est de fuir, comme s'étoit la tête
d'un saizart mort ou vif mis à l'écuelle, et la playe;
comme le rapporte le célèbre Arétée, c'est
occasionner de fangeux pphres qui ne peuvent
estre guéris que la cause n'en soit ôtée par
l'extraction, soit par expulsion, ou par impulsion.

Il y a deux dangers dans l'un et dans l'autre &
C'est d'abord de l'écarter la dresse du Chirurgien
à raison de la proximité d'un tendon ou d'un vaisseau
considérable, la lésion de l'un ou l'ouverture de l'autre
étant également à craindre d'autre les incisions
qu'il faut faire pour faciliter l'extraction du
corps étranger; car tout corps étranger de quelque
nature qu'il soit est nuisible, & les ballez & les

Tout qui de luy propre poids coulent entre le .x.
Musclez et l'arrestent prest d'une jointure doulle.
Interessent et quelque fois ostent le mouvement.

Le Chirurgien doit sçavoir du blessé, la
latitude d'auz laquelle il estoit lors qu'il a receu
le coup, et le faire remettre d'auz la mesme latitude;
Et il trouve facilement avec la sonde le chemin
qu'a fait le corps étranger: Et si le blessé ne s'en
souviend par jay toujours en pouz principes
après avoir reconnu le corps étranger par la sonde
et par mon doigt mesme, j'insine d'auz la playe
de sçavoir le blessé d'auz latitude qui me est la
plus commode, commençant d'abord par dilater
la playe, j'introduire les instruments nécessaires
Sans l'extraction, si le corps étranger quoy qu'on
reconnoisse, n'est pas si lieu on j'est et qu'on le touffe,
Est enclavé, comme une balle, par exemple
de fer ou de cuivre, et avant d'auz un os et
qu'on ne puisse l'apaiser sans l'estat d'oss
il faut en l'apaiser l'expulsion ala nature qui se
fait par l'effortion de l'air, qui arrive, mais
l'aguerison en est beaucoup plus longue, Je ne
parle point des différentes especes de
instruments dont on doit se servir; car j'en ay
de playes et extraordinaires que le Chirurgien
doit quelque fois robustement contre son con
genie que d'auz les instruments ordinaires et la
Chirurgie; ~~et~~ ~~les~~ ~~ont~~ ~~les~~ ~~exemples~~ que
Rapporte monsieur pomaret d'auz les observations
de l'innocent, Chapistre 8. Sage 659 et 660.
observation cinquiesme et 661 et 662 d'aimant observation
Cinquiesme Sage 67.

Le Chirurgien outre les corps étrangers
de luy sont les balles et les esquilles ont
Sorter avec elles, ne doit pas oublier que ces

os. & troument souvent & brisent plusieurs
Siccas, par de & baller. Namée & d'Inquartier,
Savde & l'at de bombe & de grenade, de pierre &c.
Le quel est le nécessaire de ce. & l'ing. ne pouvant
Le. & leu au principal de l'os, ou de ses os dont il
est troument. & parer. & de cela arrive quand le
Coup est porté dans le. articulation dont il
brise les ligaments. Lequel ligament &
scartilagen ne sont point sensibles, ayant
ny menbrement ny ne s'ny & le. partier n'en estant
ny sensible. ny capable & tremblement qui
occasionnent de perception & sensible. & tout
Coup porté dans une main ou vusied ordinairement
fricasse plusieurs os. & tant que ces portions
de squelette s'ajournent dans la part, c'est un
obstacle à la reunion & la plaie que le chirurgien
doit par la traction, & faisant le moins qu'il
suit de la curation & de la blement. On est
quelque fois obligé d'en venir à l'amputation, &
la partie est une, amoins que le boulet & l'annon
ou l'éclat de bombe ou de vaisseau ne l'ait fait
l'amputation cependant est le dernier remède,
après avoir tenté tout le. artier & de de l'opere
à gagner son malade.

Le chirurgien doit sçavoir que les fractures
des os par les coups de feu sont différentes
des fractures des os, qui arrivent par cause
externe; & l'ing. pour les coups & d'artier,
instrument & transperce, & par conséquent
à reunion, & de l'os ne sont pas également.
Les os se trouvant contusés par la balle ou
autre corps qui fait fracture, & le. qui
nourrit les os ne trouve plus un issue libre
à l'endroit où est le. & le. troument contusé.
On la reunion de ces os ne peut faire

Que par lez ches mesmes qui nourissent los et qui
et trouvent corrompre; j'alors il faut targer de
de couvrir los le moins quil est possible,
et susceptible quil est des impressions de l'air qui
cause des alterations. Et de la cariere considerable
Obstacle a la reunion des playes on ce. Carier
arrivent ecqui fait quilz se desfolient, quilz
tombent et quilz desfont plus pour ainsi dire
de l'air au pautre assider. Il faut luter des
frequents pensements et donner le doigt faire
alos qu'au la teinture d'aloes ticee dans
leau de vie ou le spirit de vin, Struice et canfe
est excellente pour lez torses aussi bien que
celle d'orizac et de le spirit d'ail j'et pouvoir
- Playes de seairs, il faut verser d'un digestif
viper amine selon le volume que la partie
tombe en gangrene; ce digestif doit estre composé
de terebentine ou son huile même, le vin
d'espagne et le tant la poudre fine.

Si la gangrene ne menace point, on usera
de cupratif avec lez jaunes d'oeuf pour
le playes qui arrivent aux parties ^{charnues, et dures} et tendineuses. Le digestif de terebentine
ou son huile avec lez jaunes d'oeuf on le
et Mich. Rosat, adjointant un peu de sandaie. Ce
- Matière. et dissiperent et consomment l'humidité
et apliment la douleur, car lez tendons se desolent
comme les os; et si la partie se putrefie, il
faut appliquer lez Remedes contraires
a la putrefaction; ecqui arrive quand le bles
a desle du temps et amz estre pene et se
playes pour lors d'ailleurs de quelques fois
verminer.

Scigistiae Dissout dans une decoction faite
des semences et mil parties, d'alune, de
Setite et entrec et plantin j'ingeste dans la

De contemptu sui & confortabili

S'il entre dans les playes des poils comme
quand les coings sont portez dans les parties
glanduleuses, il les faictoster par l'immersion
à contusion qui se fait à ces glandes & fait obstruction
au duc de l'homme & qui est le plus cause d'une
douleur considerable. Il faut donc les dilater de peu
à l'extrême & prouver l'usage de la partie
même & l'usage de l'autre. Cette humeur d'urine
est de quelque fois plus dangereuse que la
blessure même & l'onguent d'attelle est excellent
en onction, parce qu'il humecte & ramolli &
resane; on l'emploie & il est quelque fois mêlé
d'autre onguent & d'huile.

Pendant le siecle par tenu une place
 trop longtemps occulte, sous pretexte de
 quelques exquilles, j'ai adont, si elles parviennent
 a pouvoir reunir a tout tout: Et a supposer qu'elles
 vinssent a se separer a la suite, elles pourroient
 un passage au trair de la Gauche sous pretexte
 de donner a la priante, j'ai fait par foules
 au tour d'une place, pour Georges ce ne l'ont trouve

Sas; il faut penser la plaie & la guérir autant
qu'on le peut & esperant que la nature pourra ce
Corps étranger & la superfluité & faciliter le moien
de pourvoir les tues aisement quand on ne peut réussir
Autrement

De retardement d'apurer le bles, est
toujours préjudiciable pour tirer facilement le
Corps étranger, car quand le bles amasse on agit
le sang & seigneurie d'usage d'habitude, le Corps étranger
fait variation & on est obligé de faire de
plus grande incision & d'autant plus faut ne pas
craindre l'interception de la plaie pour le procyre
de propre se faire se donner de garde d'y mettre quantité
de bouillon de charpie; ce s'incision ne demandant
qu'une pressante réunion & tant faire par instrument
étranger & d'un coup sur l'homme le plaier
de Corps de fer.

Duillet. Le bles, étant percé en le
Chambre, la fistule, le traicement n'a pas
de temps de se former, ny l'ulcère & la plaie &
de Retenir ny les chairs de se pour souler & d
se pour se mouvoir & se mouvoir sensible
avec maladeir.

De l'aller d'autres Corps étrangers étant
Retenir & d'étant rendu le maître du sang
s'il y a hémorragie, le Chirurgien avant que de penser
la plaie doit d'abord s'attacher à plusieurs circonstances.

Premièrement il doit changer les figures
de s'itér plier de rendre quelque chose ordinairement
il doit le rendre longitudinal & doit donner
le coup de bistouri en haut & en bas & en
la rectitude de s'écarter des muscles, faire un
Lyon en bas & en agrandissant la plaie pour

Que le pain se coule d'un failement,
D'après ce cétum d'auz la plaze, si elle est
transmissible, on qu'on fait d'endur telle y a fin
D'appliquer le remède convenable dont le
cétum sera ouest, avant de le passer au trauver
à la ditte plaze d'une l'ongue, que de deux ou
trois jours luyse & on le baint d'entièrement
après & on se baint jour, Lors que le temps
de la transgression est passé & que la supuration
est établie.

Deuxiement de la plaze sont
avec contusionz au pericote ce qui arrive par de
l'etat de bombe & de grenader, on seait appor
combien le pericote y est sujet, & de quelle
importance il est de débarrasser au plus tost l'endroit
d'ou d'ou le sang ^{en uis il faut} s'écoule, & de le baint
d'entièrement qui arrivent, meurt
sans qu'il y ait aucune fracture. Par exemple
le tourment au pericote, la comossion ^m s'oppose
l'extrême la sang d'auz petites ventelles qui sont
très délicates, & le trepan est y est y donne
issue, la partie d'blesee ne s'ange par beaucoup
on la tuer maitte quand on la touffe, & quand la
blessure est au parterre d'emplir de melle & de
se tendre, on se trouve quelque fois forcé
de les couvrir, quoy que le malade endure
l'otroppie.

La comossion ou estupéfaction que cause
un doublet qui passe sans qu'on l'ait frappé
se fait par la compression de l'air, & de l'air sortent
de contusionz & sont d'ou souffler, & de qui fait
me l'oppression d'engourdissement, l'air se faisant entendre
avec & s'entend, & se l'oppression arrive plus

Et Or loyez d'auz. L'esprit de vin on d'auz.
Leandevie y sont excellents. Envers autrement.
e se re plazer de viement. Incurable, e i quelque.
bleffe querir, se en est de duoble. a la nature, e d
a e on boit temperamment. Quelque ^{que cas se font des medecins non} Chirurgiens veulent
Epargner a leur malade a adouleur, e oue prete-
de compassion. Compassion mal placee qui ne
peut venir que d'un defaut de connoissance. Encore
il l'excentouit la constitution de ^{de l'age} ~~de l'age~~ j'ea
avertiroient. Leurs malades de Recourir plustost aux
e acerement.

Qe s'pendement d'auz e e r occasion
demandent de beaucoup de circonspection. Car on ne
tante, on bourdonnet. Un peu d'auz, on plume assau-
redouble, e uffisent pour attirer, ou rapeller au-
Ettranglement malgre l'espandilation, e surtout
quand on ^{ne} l'ea pas faitter d'auz toute le progrez
ou coupe. Le ~~de~~ dilatacion e int infailible.
Ellez attaguent le mal d'auz e a cause, e d'auz e r
effete, de bridan. Les parties mainbrau se
facilitant de coulerment de r maities e y ritantes
Don qui pourroient le deuenir, on doit e le deuenir
d'instrument traingant pour e e r dilatacion
Preferablement au dilatoire. e ~~de~~ dilatoires
augmen tent encore la contusion qui n'est de ja que
trop violente.

Quant on se e e de se le premiere. p'ensment
de l'un de se digestif, dont j'ai de ja parle, s'alla
hemorragie, on doit e e deuenir e d'Harje. e uole.
Vaisseau oue de j'ubiber e d' e t'pique.
ou e g'ar e d'ast'ringent, e e quoy qu'on puisse
e e deuenir de digestif de r le premiere
appareil. se fait ependant au paravant

Arrestez Le sang, par laqueuse comme le sang
et d'humideur comme le baume sont incompatibles.

Le Chirurgien doit toujours estre
- et Ruy de Costigue et d'astingu^{de sang} tout
Sous lez playes profer de z vuyssaux, de
quantité et d'Harpie, de linge et de bande pour
Le Soins est faut que lez appareils soient
toujours prests pour egaie persment, le
Sensément doiment de Regles selon la grandeur
Et la complication et la blessure et de la partie
ou elle est et de l'etel, laqualité d'usjet et d'usjet, la
- Bondance et de la qualité, au moins de matiere et de
odeur d'icelle, lez ussours et de lez variations de
le z ussours, lez accidens particuliers
de la blessure independamment et de la blessure la Region
que l'oy habite, sur tout la mer, lez costes maritimes
Ou lez playes sont plus sujettes a la putrefaction
Et ou lez playes sont plus sujettes a la
- Maladie et de la boustique ordinaire et de la
sur lez costes, et de pour Remedies a ce z playes
Le Chirurgien doit faire familiariser le z Remedies
antiseptiques et de lez autres Remedies de
connerance et de la qualité et de grandeur des blessures.

Et malgre toutes ces precautions plusieurs
Blesses perissent pour n'estre par persent
comme il faut par l'impossibilité ou l'on est
d'avoir lez Soins necessaires par le grand nombre
et de blesses au retour d'une action ou combat
Sans le deffaut de regime, de corruption et de la
que ces Blesses Respirent dans le z hopitaux
- Et sur tout sur la mer et de lez costes par leau
qui se voit malgre les correctifs que l'on n'a

Mettre. Et d'autre occasion, on ne peut se
servir de meilleurs Remèdes pour les plaies à la
Corruption que les sels acides ou neutres, je
de tous ces sels il faut prendre les moins
stimulants et les meilleurs est le sel marin pour
l'oppression de la putrefaction; Le spirit de vin & l'huile
de térébentine sont les plus efficaces ^{pour les plaies} je faut
qu'il y ait toujours du feu & même bruler beaucoup
l'aromaté d'autre les obler de ditte hospital pour
conserver la même qualité de l'air, car les hommes
sont différenciés selon les différents climats
qu'ils habitent.

CHAPITRE Quatrième. Suivant les premiers
accidents qui sont Hemorragie, l'extraction
des corps étrangers, le étranglement, le dépôt,
l'inflammation, le gangrene, le chirurgien doit
se servir de je effrayer contre les accidents &
la suppuration.

Le couvrissement d'un plaie d'une quelconque cavité,
donc il n'y a pas son égou, cause les accidents
qui arrivent pendant la suppuration, la putrefaction
et se fait promptement de l'air siquous lors
quelles sont exposées d'autre un lieu ou l'air
est libre, on doit l'enlever avec une pince
pour qu'il se trouve; autrement il se corrompt
facilement Les autres humeurs il produit
un gonflement & d'ordinaire d'autre la partie
blessée, des caillots, des callosités, des dépôts,
des suppurations excessives, une fièvre lente
ou de destruction d'humour, surtout, du sang, une
même extrême, des fievres, un flux de ventre
et souvent la mort, et on peut dire que
ces matières croissantes occasionnées par
les plaies plus ou moins long, des corps étrangers
dans la qualité de ces mêmes corps.

Étranger. Comme je l'ay dit cy devant ~~et~~ sont
Inquiète. face. Contagieuse.

On pour combattre et prévenir ces accidents
Le Chirurgien ne doit point harquer la incision
suffisante pour faciliter le coulement des matières
et de quelques portions des corps étrangers que
ces matières entraînent avec elles, il doit ne
soit laisser de vide dans les playes capables
de retenir l'air, l'air suppose à l'air de l'union quand
il y est en fermé, il ne doit point trop serrer
ny temporiser les issues d'une plaie d'annoncer qu'il
ny ait hémorragie et cela après avoir appliqué
le remède de Connuance pour arrêter le sang.

On pour empêcher toujours le sang de l'air
et tiptique par préférence une louton de
Vitriol et de la signature de ces vaisseaux
annoncer que la partie ne fust totalement importée
et que les vaisseaux ne fussent criblés en plusieurs
endroits. Les Incisions de signature et opérative
cette signature est l'usage préférable pour les
coups portés dans le crâne, car ceux
de la cécité les vaisseaux d'opérative. Il est
à remarquer que l'air et tiptique produira une
cicatrice au vaisseau que le Vitriol de l'anthoine
est le tour, et de par l'écure, arrête véritablement
le sang. Mais cet Ecure devant tomber le sang
conle tout de nouveau et pour toujours se faire
le et tiptique d'une esquisse d'annoncer la
signature il suffit de les harquer et d'y sur
donner de la cécité et de les vaincre au-dessus
des ouvertures que les corps étrangers y ont
fait et de ces finant la circulation du sang. Le
Bandage de Connuance doit se faire chaque
partie, ^{bles et cotes} et compresser placez approprier, ou les
doit tremper dans le vin ou autre liqueur.

Spirituelles, suivant L'exigence Des ca. r.
Ces que j'ay toujours prescrites à tous les Imptastes,
Car toutes playes d'arme à feu est contusee.

En toute contusion a besoin de Remede qui procure
La transpiration, Or c'est le vin ou autre liqueur
qu'on met sur les playes, les parties doivent estre
mouillées avec mollement, j'insigne les playes d'arme.
ou sur quoy quel que fracture ne doivent point estre
et serrez que les autres playes, la sorte
de compression, et absterger le sang avec de l'eau
de vin de garnir exactement de charpie, et couvrir
que les premiers doivent donner un tuteur soient liés
d'un fil qui sorte de la playe pour les tirer
Exactement, vers charpie et au libant du suc
d'ungiebre qui est ungisse sur les parties mesmes, c'est
parce qu'il est nécessaire de renouvelles souvent les
bandes de l'indurée, et ne soit pas plus autrement
de la matiere dont le charpie est a breuue,
et par consequence, il faut aussi que la partie
soit élevée dans son attitude ordinaire et
parce qu'on a une grande repos au blessé, est ainsi
de l'indurée de la guérison.

Le Chirurgien doit faire attention aussi a la
Maniere, qualite du pain, car quelle emperse
de la Regeneration des chairs, et souvent aussi
des Caries qui arrivent aux os, et souvent la
longue et la suppuration, on ne doit jamais
faire l'usage de ces clous, par force, car il s'en fait
un vice, et qui prolonge la maladie, d'ailleurs
ces clous ne se bornent pas toujours a l'endroit
de l'os on s'en fait saigner, et l'os s'en fait
elle vont au-dessus ou au-dessous de la
fracture.

Si le coup a été porté dans les articules on y a
un grand écartement de la plus partie

[illegible]

Conjonct. quelquez Excedentz de los il le faut
cier & Examiner s'il n'est point l'elate d'auz
la partie superieure de d'auz ce cas
et la partie sepe mettoit, il faudroit la conger
au dessus de qui auoit esté fraicé & par
ce moyen l'on abregeroit la guerison des blez
L'on prendroit bien des curies qui se peuent
la blessure malgre les soins qu'on se donne, et
le remede de conuerance qu'on applique & dont j'ay
parlé.

Il se fait quelquez fois un renflement de los
d'un homme qui est misse d'auz la propre
substante, et tout quand la plaie est close
et sepongieuse de tendre qui se abrennent plus
facilement que les autres. Les curies le re-
creusent comme si les estoient bouter par der-
riere & d'auz les malieres sont aeras &
corrospant, elles font tomber par morsures, les
os d'auz l'os du tarse, & joindre que quelque
fois il se joint un os de l'os de l'os ^{violente} ou ^{involontaire}
qui met tellement les os en desordre, qu'il n'y a
de remede seulement d'annee entiere, on se voit
obligé d'enueir a l'extirpation.

Le chirurgien doit particulièrement
s'appliquer a corriger la mauuaise qualite du
sang, mais non par un des frequant
sanguifier souvent s'attacher a ce sort de
correctif content chez aux blez, parce que la
Purgation augmente la fonte ^{des humeurs} que l'auant les
estatiere. & purulent qui passent d'auz le sang
qui souvent exten d'ou par le cas, ou flux

De l'entre qui se réduit le malade aux aîres, au-
lien que, si l'on soupçonne quelque chose de
Pneumonie, il faut avoir recours aux remèdes & prescrire
que l'on connoît, ~~et~~ contre. & les espèces de ^{virus} ~~maladie~~
que l'on a combattue, par & la suppuration n'est
que simplement sanieuse, il se faut tenir de
Balsamique - les plus opposés à la corruption, & le-
Sus est trop crue que les chairs & bonté paleur
il se faut employer des remèdes un peu spiritueux
& dactifs, & au contraire les chairs sont
trop & brèves d'un pur & crues & d'abondant, il
se faut & tenir de dessicatifs & si le pur est
trop & l'humour trop épais l'on aura recours au
usage des détensifs un peu insensibles dactifs.

Soit que les saisons précèdent la mort, ou que
soit la mauvaise disposition de l'air que nous
respirons, qui se tient qu'un air de particules qui
composent un fluide élastique & extrêmement
susceptible de plusieurs fonctions, par lesquelles cet
élément joint un grand rôle dans la nature
humaine - par sa fluidité & sa pesanteur & sa
élasticité, & de sa rareté & de sa densité, nos humeurs
qui ne sont presque que de l'air, doivent comme
de l'air être détrempés de ce même air, de sorte
qu'ils se détrempent de l'essence, on en aperçoit
des que l'on fait attention à ce qui leur arrive
Lors qu'elles ne sont plus soumises à l'action organique
de leurs tumeurs & de celles qui ne viennent à passer
leurs mouvements ordinaires, de celles qui viennent
à se détrempent ou à se corrompre, une infinité
de bulles d'air qui se lèvent & se heurtent sur la face de
ces chairs marquent visiblement la rupture
de cet air & de sorte, & de le rétablir
de la force élastique, & l'on voit que les
animaux après leur mort, lorsqu'ils commencent
à se corrompre, la flexibilité de leur peau devient.

sort tendre ce qui est marqué sur faitement
d'assés, que l'air intérieur est devenu fort
élastique de par la mort de l'animal. Mais
quand une fois le principe est lancé de l'air
sans virus qu'à dire souffler volatils, la
putrefaction fait bientôt un grand progrès.
C'est de là surtout que dépend ce progrès.
Et d'après la putrefaction et de qui d'après de
certaine gangrene ne donne point le temps d'y
remédier; Mais c'est toujours l'air qui contribue
à cette variété, car dans la machine du videt
et de l'air le plus actif et le plus
sensible, demeurent la déperdre, et cessent
de faire supposition au corps qui les font
susceptibles. C'est pour cette raison aussi que les
cadavres se pourrissent et se consomment
dans la terre, sans émettre de ces vapeurs
d'insensibles pour un que ce ne soit point
dans des cancéreux, et de que les corps qui se
corrompent se trouvent immédiatement
enveloppés de terre et non d'air; et de là vient
que l'on peut sans danger de terre un corps
qui se corrompt dans la terre, et de qu'il y a
au contraire beaucoup de péril d'ouvrir une
cavité qui futée par des substances putrides;
et Mais ces cadavres qui pourrissent dans
la terre sans devenir contagieux, même
sans presque de puanteur, et de viennent à
être exposés à l'air, ils deviennent bientôt
horriblement fétides et de capables d'infecter;
ce qui cause tout et donne une grande variation
dans nos humeurs, et de donne la difficulté qu'il
y a à parvenir à la guérison de ces blessures infectées
de celles qui nous paraissent les plus simples.

Ce son i^{re} seroit disconuenir que ce^r
different^r qualitez qui est enuient^r se^r
Extraordinaire, a nos humeur ne causent
aussy quelque chose d'extraordinaire dans les
parties, est clair ces Changements ne sont que
passagers, e^t les temperaments est ont permanens
Les hommes gardent toutes leurs vie ces
temperaments qu'ils ont apportés en naissant
Ces temperaments jurent, peuent est loy l'age, les
saisons, les aliments, les exercices, les
commodes, les ^{incommodes} ~~suppléments~~ e^t la vie est
combinee avec d'autres que l'on appelle temperaments
acquis, si est mais le premier ne se change
jamais; si les humeurs ^{prennent} ~~se prennent~~ de dispositions
qui lui est soient contraires, elles ne tiendront pas
beaucoup contre luy, puis qu'il reprendra le
dessus. Si l'humeur dominante de laquelle
le temperament vient a souffrir une pet^{ite}
ou une diminution considerable, qui l'ame^{nt}
a est son tour, a se deffaire d'autres le
temperament est en pressant, les actions ne
est ont plus les mesmes; mais les autres
humeurs qui a lors viennent a dominer ne feront
pas un temperament nouveau, donc que
le Chirurgien doit auoir attention a prescrire
a ces blessés, le Regime qui leur conueni^t
est leurs humeurs dominantes du temperament
Le sanguin est a quoy d'entendre app^{re} bien de
tout, Exce^{pt}er des choses trop chaudes e^t
trop seches, les temperaments bilieux de
choses humectantes, de fraiz siantes
e^t temperées, pour les melancoliques, de
choses disoluentes, humectantes, de laxantes
e^t les aliments les plus friables e^t les
plus dissolubles leur conueni^t le^r

Temperamens pituiteux ou phlegmatique;
Les choses Eschauffantes, Deffroyantes, Portifiantes
attenuantes leues sont auantageuses, & Les
Eschauffes & lutineuses, Rafraichissantes sont nuictantes.
Et Relaxantes, nuisibles.

Ces temperamens differents Encore Selon
l'Age & le Sexe, Les femmes ont d'un
temperament plus phlegmatique que les hommes,
Dans les enfans, le temperament propre
est trouue ordinairement joint au temperament
Biliaire & phlegmatique; Dans l'adolescence
aux temperamens sanguin.

Dans le fort & la jeunesse ^{le temperament propre se joint} par le temperament
Biliaire, & dans la vieillesse aux temperamens
Rut acroliques; Chaque Region contribue
Encore a la qualite des temperamens & d'aux
humeurs dominantes d'y estre, Et c'est l'orient,
l'occident, le septentrion, & le midy; & tantion
que les Chirurgiens doit auoir euidant les pays
ou ils se trouuent; Les sujets qui se voyent treiter,
Car de ces temperamens depend le plus
ou moins de satisfaction dans les humeurs
qui ne peuvent estre mieux corrigees qu'en administrant
aux bleffes les Remedes de conuenance a leur
temperament, aussi bien que le Regime de Vie,
c'est qui puissent par leur Vertu & Qualite
familieres avec eux, sans quoy inutilement
Sont on esprez vne guerison prompte &
Certaine; Et c'est la que nous venons
de voir guerir tant de bleffes, dans l'admirable
guerre que la France a euee, lorsque
les puissances Les plus formidables ont
ete armees contre elle; ^{laquelle} qui ont Rendu

Une quantite de Chirurgiens tres experimenter
danz le tretemens de plaies d'armes a feu,
tant danz les armees d'Allemagne, quez jtalie,
ou je aie quere un bien plus grand nombre
de blayez danz cette derniere guerre, que
danz les precedentes & de grace aussy de
l'Academie; des dignes Sujets qui se sont
forme, & se forment tous les jours sous
vostres auspices.

